



SELFLESS

2018

Hall/Makwanda

Sculpture, Photographie, Vidéographie, Performance

[Disponible](#)

En collaboration avec **Fanny Dsx**

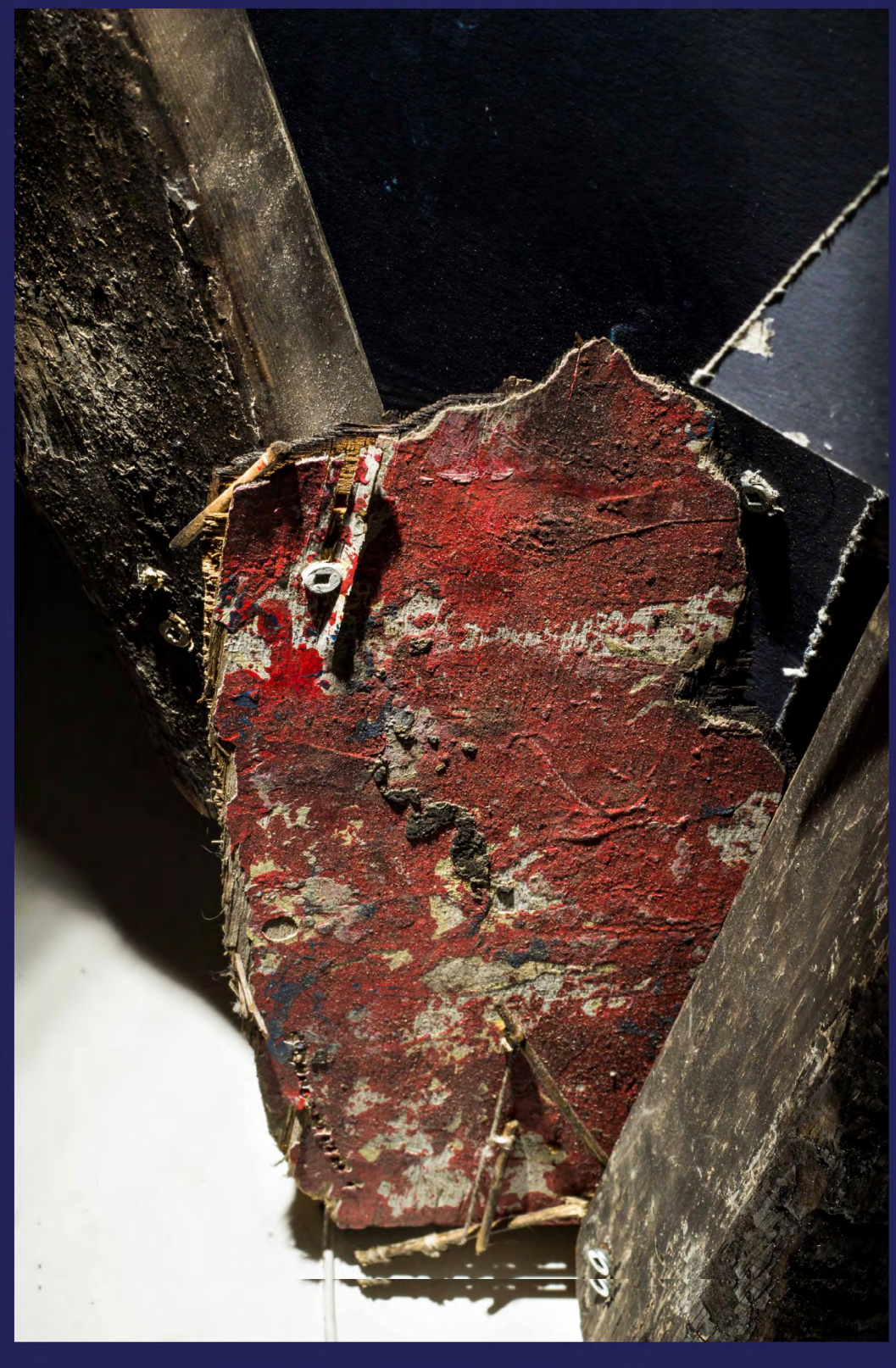
Deux œuvres d'art originales ont été sacrifiées (« Tefnout » et « Acte 3 : Libération »).
À présent, elles entourent et soutiennent une performance audiovisuelle
découpée par des morceaux de miroir.
La destruction est parfois nécessaire pour apporter une nouvelle vie.
Tout est question de transmutation, notre création se vit comme une sculpture de soi.

MATISSE MAKWANDA, À PROPOS DE « TEFNOUT »

J'ai utilisé la photographie pour cristalliser et révéler l'être, pour sublimer la
réalité et digérer la connaissance. Aujourd'hui il s'agit de détruire pour
créer. Demain il faudra dessiner notre avenir avec les cendres de ce que
nous fumons et s'animer vers d'autres cristallisations, d'autres révélations. Le
cycle de la création est comme le cycle de l'eau, il ne s'arrête jamais et il n'a
aucune forme définitive.

[Voir la fiche](#)

→ IN MYTHOS



JULIA HALL, À PROPOS DES ACTES

Les morceaux de bois brûlés proviennent d'un **premier Acte** d'une série de création
de Julia ; un auto-portrait. Suite au **deuxième Acte** témoignant de la rencontre et de
l'ouverture à l'Autre, **Acte 3 : Libération** fut la performance de brûler l'auto-portrait (le
premier Acte). Dans cette chaîne en trois mouvements, le principe de l'individuation
se décloisonne des limites de l'individuel, pour trouver la source de la création dans
le relationnel. Cette œuvre est un dénouement sur la question de la transformation
de soi. Le sens de l'individu, uni à celui du collectif, trouve une pleine dimension à sa
condition étrique.

Dans le texte « **Libération** » accompagnant la performance du tableau brûlé, Julia
écrit : « *La volonté de grandir et de devenir, projetée dans mon autoportrait, s'est
dissoute dans le feu de son principe créateur même, et «est» malgré tout. Nous
sommes création et nous n'avons qu'à être, exprimer, et partager dans la
connaissance.* »

Suivra de ce mouvement, SELFLESS.

FANNY DESSEUX, À PROPOS DE SA PERFORMANCE

Ces sourires qui cachent le mal de vivre et la
solitude sont si nombreux sur nos fils d'actualités.
Prendre un selfie pour le dévoiler au monde entier
est un moment qui nous confronte à nos plus
grands complexes et blessures tout en nous
donnant l'illusion de pouvoir les soigner grâce à
l'attention qu'il va nous apporter. Dans cette
comédie, où nous jouons tous le rôle de la personne
à envier, la transformation de notre personne n'est
plus si cruciale tant que nous paraissions enviables
aux yeux des autres. Certains sont devenus maîtres
en l'art du faux-semblant même si le monde est de
moins en moins naïf face à cette comédie
pathétique. Finalement, nous n'aurons jamais été si
connectés au monde tout en étant si déconnectés
à nous-mêmes.

